éco SOLUTIONS
Fondation David Suzuki
été 2017
www.davidsuzuki.org/fr

L'Effet Papillon prend son envol partout au Québec!

Qu'ont en commun le Centre de la nature de Laval, le golf de Saint-Jean-sur-Richelieu, l'école primaire de Richmond et l'arrondissement Ville Saint-Laurent? Ce printemps, des milliers de plants d'asclépiades y ont été semés, ainsi que dans de nombreux endroits ailleurs au Québec!

Cette année est la deuxième édition de l'Effet Papillon, une vaste campagne de protection du papillon monarque menée par la Fondation David Suzuki. Ce merveilleux papillon migrateur qui peuplait nos enfances d'orange et noir est en effet bien mal en point, car plus de 90 % de sa population a disparu en 20 ans.

Pour l'aider, des milliers de citoyennes et citoyens ont mis les mains dans la terre pour planter de l'asclépiade, cette jolie plante odorante indispensable à la survie du monarque.

Les 80 membres de la Patrouille Papillon, créée à cet effet, ont donc sillonné la province pour sensibiliser la population à la situation très précaire du monarque. Même la ville de Montréal s'y est mise en devenant, le 12 juin dernier, la première ville « Amie des Monarques » au Québec lorsqu'elle a adopté à l'unanimité la déclaration de protection des monarques!

Vos dons sont la clé de la réussite de cette campagne. En effet, en équipant gratuitement les écoles et en organisant des plantations partout au Québec, vous faites un geste pour préserver la biodiversité.

Que nous réserve 2018? D'autres municipalités se joindront au mouvement des villes Amies des Monarques, d'autres écoles créeront leur jardin d'asclépiades… pour, à terme, faire revenir le monarque au Québec!

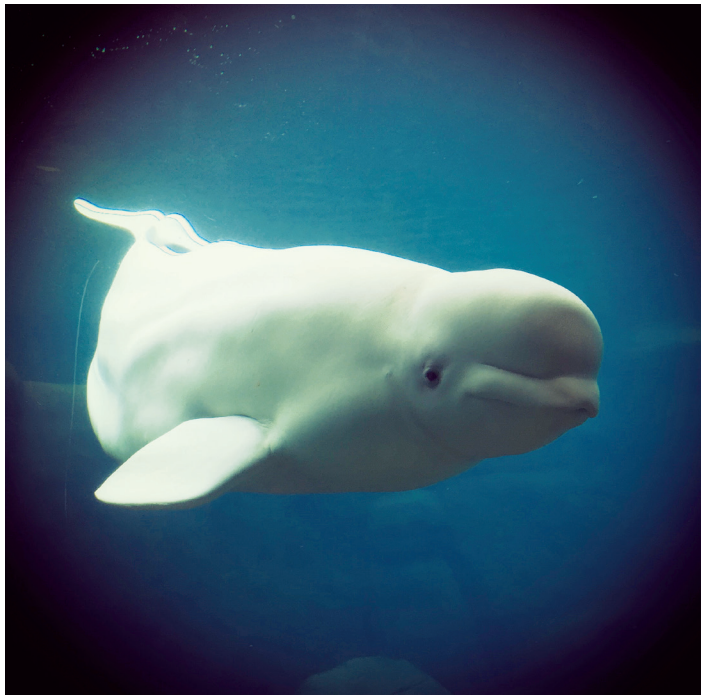
Protection des bélugas : les dernières nouvelles! 2

Un budget pour les infrastructures naturelles 3

Sortons la Caisse du carbone 4

S.O.S. moustiques : recette pour survivre à l'été! 6

Des avancées dans la protection du béluga



Suite à un appel à l'action mené conjointement par la Fondation David Suzuki et Greenpeace en 2014, 26 500 lettres ont été envoyées au ministre des Pêches et Océans pour exiger la protection des bélugas du Saint-Laurent contre le développement d'un port pétrolier à Cacouna, au cœur de leur pouponnière de l'estuaire. Selon une nouvelle annonce du Premier ministre québécois lors d'une conférence de presse suivant la désignation du fleuve comme un patrimoine historique en juin 2017, aucun port industriel intensif ne verra le jour dans l'habitat essentiel du béluga!

À l'été 2017, la Fondation encourage aussi la participation publique dans le cadre d'une consultation de Pêches et Océans Canada sur la protection de trois espèces de baleines, soit le béluga, la baleine noire et l'orque. En partenariat avec la Société pour la nature et les parcs du Canada, la Fondation David Suzuki maintient la pression sur les gouvernements provinciaux et fédéral pour qu'ils respectent leur engagement de réserver une superficie de 10 % du Saint-Laurent à des aires marines protégées dans le fleuve d'ici 2020.

Vers un Canada plus vert et plus sain!

Ces derniers mois, au Québec et au Canada, les belles nouvelles ont fleuri du côté du mouvement Bleu Terre - la campagne de promotion des droits environnementaux de la Fondation.

En effet, le 4 mai dernier, l'Union des municipalités du Québec a adopté la résolution Bleu Terre. Autrement dit, les municipalités du Québec reconnaissent à leur population le droit juridique de respirer de l'air pur, de boire de l'eau potable, de manger des aliments sains et de vivre dans des conditions climatiques stables!

Le reste du pays pourrait également emboîter le pas au Québec et reconnaître juridiquement le droit à un environnement sain - c'est en tout cas la recommandation émise par le comité du gouvernement fédéral sur l'environnement dans son dernier rapport.

Faisons savoir à notre gouvernement que nous appuyons ces recommandations afin que ce droit devienne réalité partout au pays : **https://goo.gl/zjs6Yc**

Les nouveaux visages de la science et de la communication sur les changements climatiques

En juin dernier, la Fondation David Suzuki a remis une bourse d'études de 50 000 $ à trois chercheurs canadiens qui passeront l'année 2017-2018 à étudier des solutions aux changements climatiques. Les lauréats de cette bourse sont Brett Dolter, Ph. D. en économie environnementale, Jérôme Laviolette, M.A. en sciences appliquées, et Melina Laboucan-Massimo, détentrice d'une maîtrise en économie environnementale.

Au Québec, nous accueillerons Jérôme Laviolette, qui termine actuellement sa maîtrise en planification des transports à Polytechnique Montréal. Dans le cadre de son mémoire, il s'est intéressé au rôle du taxi dans la mobilité urbaine en analysant le profil d'offre et de demande de ce mode de transport à l'aide de données GPS. Dans le cadre de son mandat à la Fondation, M. Laviolette tentera de comprendre les éléments de la dépendance des gens à l'automobile pour mieux saisir les occasions de changer ce comportement.

Restez à l'affût de la prochaine édition du programme de bourses David Suzuki qui sera lancée à l'automne prochain.

Du nouveau dans le budget fédéral pour les villes et leurs infrastructures naturelles

Grâce au travail de la Fondation et au soutien de nos sympathisants et de nos donateurs, comme vous, une avancée importante a été constatée dans le dernier budget fédéral : la création d'un fonds municipal pour l'adaptation aux changements climatiques, qui servira au financement de projets d'infrastructures naturelles.

En effet, une somme de 260 millions de dollars sur cinq ans est désormais disponible pour le financement des infrastructures naturelles. Ce fonds à coûts partagés (c'est-à-dire que les dépenses seront divisées entre les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux) permettra aux villes de protéger leurs milieux naturels afin d'en préserver les services écosystémiques au bénéfice de la population.

Nous devrons néanmoins continuer de mettre de la pression sur le gouvernement du Québec au cours de la prochaine année afin de le convaincre d'investir sa part dans ce nouveau fonds.

Notre « bas de laine » ne doit pas être souillé de pétrole

Il y a plusieurs bonnes raisons d'ordre éthique et économique pour demander à la Caisse de dépôt et placement du Québec de sortir notre épargne collective des énergies fossiles.

La Caisse continue d'investir dans ces énergies une part considérable de l'épargne-retraite des Québécois. En 2016, elle détenait plus de 16 milliards de dollars en investissements dans ce secteur controversé. Cette position est incompatible avec les engagements de l'Accord de Paris et ce que la science nous dit sur les changements climatiques en cours. De plus, d'un point de vue strictement économique, ces investissements sont de plus en plus risqués.

À ce jour, plus de 10 000 Québécoises et Québécois ont envoyé une lettre au PDG de la Caisse, monsieur Michael Sabia, pour l'inviter à faire preuve de leadership et à sortir notre grand « bas de laine » du pétrole, du gaz et des oléoducs. Si plus de 710 grands établissements financiers et caisses de retraite dans 76 pays ont pu prendre la décision de sortir leur argent des énergies fossiles, notre Caisse peut le faire elle aussi.

Vous êtes d'accord? Allez sur le site **sortonslacaisse-ducarbone.org** et dites à Michael Sabia que nous voulons tous un avenir, et une Caisse, sans carbone.

Toute la vérité sur la fracturation hydraulique en Colombie-Britannique

Grâce à vous, de nouvelles recherches ont pu être réalisées qui révèlent que la pollution au méthane issue de l'industrie pétrolière et gazière en Colombie-Britannique est au moins 2,5 fois plus élevée que ne le prétend le gouvernement de la province.

En 2015 et 2016, des chercheurs de la Fondation David Suzuki et de l'université St.Francis Xavier ont parcouru plus de 8 000 kilomètres dans le nord-est de la Colombie-Britannique afin de réaliser la mesure la plus complète et précise des émissions de méthane réalisée à ce jour au Canada.

Plus de 10 000 messages ont été envoyés aux décideurs à Ottawa via la plateforme Web de la Fondation, pour exiger que le Canada fasse le ménage dans son industrie de la fracturation hydraulique.

Les résultats de la recherche ont été présentés dans un article de la revue scientifique Atmospheric Chemistry and Physics.

Les longues heures de travail ont un prix

Depuis le milieu du 20e siècle, la semaine de travail a été standardisée à 40 heures, mais entretemps le monde du travail s'est complètement transformé. En fait, nombre de gens travaillent bien plus que la norme, particulièrement en Amérique du Nord, et cela a de graves répercussions sur le bien-être et la santé humaine, ainsi que sur l'environnement.

Nous avons les pieds bien ancrés dans le 21e siècle, mais nous travaillons toujours d'aussi longues heures que les ouvriers du 20e siècle. Nous pillons les ressources de la Terre afin de produire davantage de biens que nous nous empressons ensuite d'acheter et de remplacer sans cesse, ce qui nous oblige à travailler sans relâche, prisonniers que nous sommes d'un cycle sans fin de labeur et de consommation.

Or une semaine de travail allégée nous permettrait de rompre l'incessant cycle de la consommation et de nous concentrer sur ce qui est important, comme passer du temps en famille, avec les amis et dans la nature. Elle favoriserait une circulation plus fluide à l'heure de pointe, ce qui réduirait les embouteillages qui contribuent à la pollution et aux changements climatiques.

Imaginez les effets bénéfiques de ce nouveau cycle quotidien sur le stress et les problèmes de santé liés aux pratiques actuelles du monde du travail (p. ex. rester assis pendant de longues heures devant un ordinateur). Sans compter que les gens auraient plus de temps pour s'occuper de leur famille.

Je me permets ici de souligner que le personnel de la Fondation David Suzuki bénéficie d'une semaine de travail de quatre jours, comme quoi c'est possible!

La transition à une semaine de travail réduite ne sera peut-être pas facile, mais il est temps que nous cessions d'appliquer les concepts et les méthodes du siècle dernier à un mode de vie complètement différent. Les modèles économiques qui exigent une croissance constante ne sont tout simplement pas viables sur une planète dont les ressources sont limitées. Il est grand temps de revoir notre manière de penser l'économie.

Dr David Suzuki

Traduction: Suzanne Garneau

S.O.S. moustiques : recette pour survivre à l'été!

Après les pluies déferlantes auxquelles nous avons eu droit ce printemps au Québec, les moustiques seront plus présents que jamais cet été. La blogueuse Estelle Scalzo (Les Trappeuses), qui habite depuis plus de deux ans en forêt sur un petit coin de terre entouré de cours d'eau, a accumulé quelques trucs tout simples, sains et naturels pour enlever du piquant à notre relation avec nos « amis » volants. Elle nous propose ici une recette de chasse-moustique entièrement naturelle.

CHASSE-MOUSTIQUE À L'ACHILLÉE MILLEFEUILLE ET À LA LAVANDE

Le nécessaire

- 1 pot Mason de 500 ml
- 250 ml d'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*) (préférablement fraîche, mais séchée fonctionne aussi)
- 250 ml de lavande (*Lavandula*) (préférablement fraîche, mais séchée fonctionne aussi)
- alcool à 40 % (p. ex. : vodka)
- 15 ml d'hydrolat d'hamamélis (*Hamamelis*)
- 8 gouttes de chacune des huiles essentielles suivantes* : cataire (*Nepeta cataria*), lavande (*Lavandula angustifolia*), basilic sacré (*Ocimum sanctum*), romarin (*Rosmarinus officinalis*) et géranium rosat (*Geranium pelargonium*)
- 1 contenant vaporisateur 60 ml, préférablement en verre

**Pour une recette de 60 ml, j'utilise 40 gouttes d'huile essentielle au total (version adulte). Pour une version sécuritaire pour les enfants (6 mois et plus), n'utilisez que les huiles essentielles de lavande et de géranium rosat, et appliquez sur les vêtements plutôt que directement sur la peau. Pour le 60 ml de produit fini, 15 gouttes de lavande et 15 gouttes de géranium seront amplement suffisantes.*

Instructions

1. Fabriquez d'abord la teinture-mère des plantes, qui sera la base de votre recette. Remplissez votre pot Mason moitié-moitié d'achillée millefeuille et de lavande. Couvrez d'alcool et laissez macérer au minimum deux semaines. Filtrez à l'aide d'un coton fromage ou d'un vieux bas de nylon, puis embouteillez le produit fini dans un pot en verre propre et hermétique.
2. Mettez d'abord les huiles essentielles dans votre bouteille à vaporisateur (les quantités ici sont pour un contenant de 60 ml), puis ajoutez 15 ml d'hydrolat d'hamamélis et 45 ml de votre teinture-mère de plantes. Agitez vigoureusement et c'est prêt!

Note : si vous êtes enceinte, nous vous conseillons de consulter un professionnel de la santé afin de confirmer quelles huiles essentielles sont sans danger ou pourraient au contraire exiger une attention particulière.

éco SOLUTIONS

Ce bulletin est publié par la Fondation David Suzuki, un organisme de bienfaisance canadien. Par le biais de la science et de l'éducation, la Fondation David Suzuki cherche à protéger l'environnement, la diversité de la nature et notre qualité de vie, aujourd'hui et pour les générations futures.

540 - 50, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (QC) Canada H2X 3V4
Téléphone : (514) 871-4932
www.davidsuzuki.org/fr

Rédacteurs en chef
Ian Hanington et Anniclaude Weiss

Collaborateurs
Gabrielle Côté, Diego Creimer, Manon Dubois-Croteau, Ian Hanington, Louise Henault-Ethier, Pauline-Marie Paramo, Sylvain Perron, Julie Roy, Dr David Suzuki

Révision de la version française et traduction
Constance Roy

Conception graphique et production
Sarah Krzyzek

Conseil d'administration
Dr Tara Cullis (Présidente et cofondatrice de la Fondation), Dr Sarika Cullis-Suzuki, Severn Cullis-Suzuki, Pauline D'Ambroise, James Hoggan, Peter Ladner (Président du conseil d'administration), Dr Samantha Nutt, John Ruffolo, Miles G. Richardson, Dr David Schindler, Elaine Wong (Trésorière), Margot Young (Secrétaire)

Cofondateurs
Dr David Suzuki, Dr Tara Cullis

Chef de la direction (par intérim)
Andrea Seale

Directeur pour le Québec et l'Atlantique
Karel Mayrand

Directrice, communications et engagement du public
Tracey Friesen

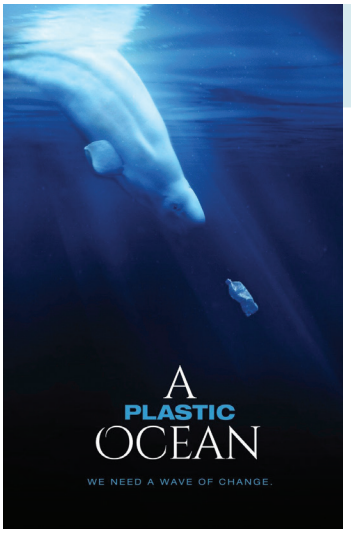
Directrice, finances et administration
Janice Allardyce

Directeurs de programmes
Ian Bruce, Karel Mayrand, Faisal Moola, Jay Ritchlin

Directrice des ressources humaines
Catherine Gordon

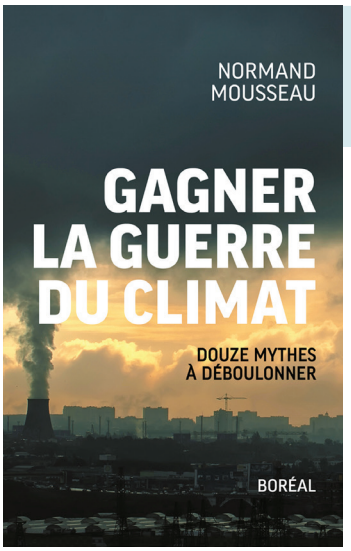
Numéros d'enregistrement
Canada : BN 127756716RR0001
É.-U. : 94-3204049

Imprimé sur papier recyclé après consommation à 100 %, sans chlore.



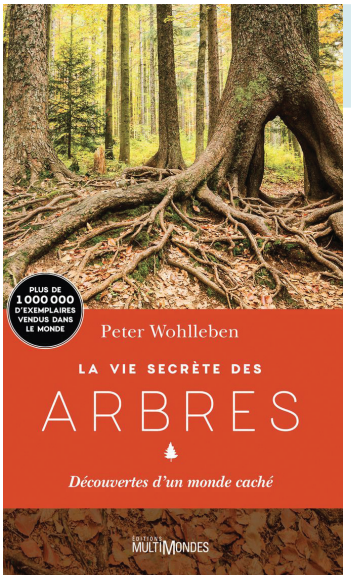
A Plastic Ocean
Craig Leeson et Jo Ruxton

Ce documentaire met en lumière les conséquences de notre mode de vie sur les fonds marins et ses habitants. L'équipe a fait le tour du monde afin de découvrir ce qui se cache au fond de nos océans. Des images jamais vues jusqu'ici de la vie marine et des conséquences de la pollution plastique. Ce qui a également des conséquences sur notre santé...



Gagner la guerre du climat : Douze mythes à déboulonner
Normand Mousseau / Les éditions du Boréal

Dans cet essai-choc, Normand Mousseau déboulonne systématiquement les mythes sans cesse répétés par les politiciens, les groupes de pression, les porte-paroles de l'industrie et les médias à propos des changements climatiques. Il démontre de manière irréfutable la vérité suivante : la solution au problème des changements climatiques n'est pas de nature technologique ou scientifique, mais bel et bien politique.



La Vie secrète des arbres
Peter Wohlleben / MultiMondes

Par leurs racines, mais aussi par leurs feuilles et par le pollen qu'ils émettent, bouleaux, épinettes, sapins, érables, pins ou trembles communiquent entre eux. C'est du moins l'une des étonnantes constatations du garde forestier Peter Wohlleben, dont le livre sensible et plein d'intuition nous révèle un monde bien caché. L'auteur nous apprend que les arbres possèdent un sens du goût, s'entraident, respirent, réussissent à vivre des centaines, voire des milliers d'années... La vie secrète des arbres change notre façon de voir les forêts.

Hommage à Peter Robinson à l'occasion de son départ de la Fondation

La Fondation David Suzuki a la grande chance d'avoir eu pour la diriger des gens de talent et d'engagement. Notre premier directeur général, Jim Fulton, était un personnage flamboyant qui, au cours de sa carrière politique, a souvent brassé la cage. Jim a malheureusement succombé à un cancer en 2008.

La barre était donc haute pour Peter Robinson, qui a pris la relève en qualité de chef de la direction. Mais Peter, qui avait dirigé la Mountain Equipment Co-op, entre autres, avait de grandes compétences en affaires, qu'il a toujours su allier à une perspective humanitaire acquise à la Croix-Rouge internationale. Aujourd'hui, Peter Robinson nous quitte à son tour… pour aller s'occuper de sa ferme! Nous accueillerons donc l'automne prochain notre nouveau chef de la direction en la personne de Stephen Cornish, ex-directeur général de Médecins sans frontières Canada.

La Fondation en a fait du chemin pendant les 10 ans qu'y a passés Peter Robinson. En effet, il a fait de la Fondation un organisme pancanadien bilingue, et il n'est pas étranger au fait qu'elle soit devenue la source la plus respectée du discours environnemental au Canada. Sous sa gouverne éclairée, la Fondation a centré son action sur les changements climatiques et les énergies propres, la biodiversité et les droits environnementaux. Des programmes comme le mouvement Bleu Terre en faveur des droits environnementaux amènent des milliers de citoyens au Canada à parler d'une même voix pour affirmer et défendre des valeurs communes, comme en fait foi la croissance spectaculaire de la communauté de la Fondation à travers le pays.

Peter Robinson a également défendu activement les organismes caritatifs au Canada. Dans la foulée d'un audit politique de la Fondation mené en 2016 par l'Agence de revenu du Canada, le gouvernement fédéral nommait Peter Robinson membre d'un conseil consultatif de cinq personnes chargées de faire des recommandations sur une politique régissant les activités politiques des organismes caritatifs. Les recommandations déposées par ce conseil ont mené à la modernisation des règles sur l'action politique non partisane que peuvent mener les organismes caritatifs. Peter Robinson a également été au cœur d'une démarche de réelle réconciliation avec les communautés autochtones, veillant à ce que le travail de la Fondation en matière de protection de l'environnement soit réalisé dans le respect des droits et titres des Premières Nations.

Les profondes réformes des politiques environnementales défendues par Peter Robinson auront un effet durable dans la société canadienne, et nous le saluons et le remercions pour le magnifique travail. Mission accomplie, M. Robinson, et bonne « retraite » !

AVIS IMPORTANT À NOS DONATEURS MENSUELS

Saviez-vous que lorsque vous donnez par carte de crédit, jusqu'à 6 % de votre don est perdu en raison des frais de traitement?

Vous pouvez augmenter l'impact de vos dons, sans aucun coût supplémentaire, en les effectuant par retrait bancaire. De cette manière, nous ne payons aucuns frais de traitement et votre don ira là où vous voulez qu'il aille, à la protection de l'environnement.

Ce changement est facile à faire. Il suffit de nous envoyer un chèque portant la mention « Spécimen » accompagné du formulaire en pièce jointe. Nous nous occuperons du reste.

Si vous donnez déjà par retrait bancaire, merci de nous aider à réduire nos frais de traitement!